

Esquisse pour une analyse de la représentation sociale de l'émigration clandestine, à travers des commentaires de jeunes internautes algériens au sujet d'El-Hargua⁽¹⁾

Adel BOUTADJINE⁽¹⁾ Pr. Slimane BOUMEDIENE⁽²⁾

1- Département de psychologie, Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel, adel.boutadjine@gmail.com

2- Département de psychologie, Université 20 août 1955-Skikda, boumedieneslimane@yahoo.fr

Soumis le: 10/09/2017

révisé le: 29/10/2018

accepté le: 28/01/2019

Résumé

Nous avons essayé à travers cet article de présenter les résultats d'une analyse de contenus de 1149 commentaires de jeunes internautes en réaction à 29 articles publiés par deux quotidiens arabophones) el-khabar, el-chourouk el-yaoumi) sur leurs sites web de 2007 à 2012 et qui abordent le sujet de l'émigration clandestine. Ces commentaires (expressions de colère, évocation des causes du phénomène migratoire, etc.), ont été faits en toute spontanéité et sous anonymat, pourraient constituer un moyen pertinent pour explorer les avis, les représentations ainsi que les différents types de pensées collectives inscrits dans l'histoire sociocognitive de cette catégorie de la société algérienne, et jouer le rôle d'un méta système à une représentation sociale supposée de l'émigration clandestine.

Mots - clés: Représentations sociales, émigration clandestine, jeunesse, cognitions sociales, histoire sociocognitive.

تحليل مختصر للتصور الاجتماعي للهجرة السرية من خلال تعليقات شباب جزائريين عبر الانترنت حول موضوع

الحرقة

ملخص

يهدف هذا المقال إلى تقديم نتائج تحليل لـ 1149 تعليقا لشباب على 29 مقالا صحفيا يتناول موضوع الهجرة السرية نشرته يوميات الخبر والشروق على الأنترنت من 2007 إلى 2012، حيث تكمن القيمة التجريبية لهذه التعليقات في كونها منتجات معرفية يردّ من خلالها الشباب على محتوى المقال (تعليقات ساخرة، تعابير انفعالية، الحديث عن أسباب الظاهرة، ...) بشكل عفوي، بعيدا عن عدم الراحة التي يمكن أن تولدها أسئلة المقابلة أو الاستمارة، ودون أن تكشف هوياتهم، ما يجنبهم أي ضغط معياري، وهو ما يسهل، في اعتقادنا، من ظهور التفسيرات والتصورات وأنماط التفكير الجماعية المترسخة في التاريخ السوسيو- معرفي للمجتمع الجزائري، والتي يفترض أن تركز عليها تصورات الشباب للهجرة السرية.

الكلمات المفتاحية: تصورات اجتماعية، هجرة سرية، شباب، معارف اجتماعية، تاريخ سوسيو - معرفي.

Draft for an analysis of the social representation of clandestine emigration, through comments of young Algérien Net surfers (internet users) about El-Hargua

Abstract

This article aims to present the results of a content analysis of 1149 comments made by young internet users in response to 29 journalistic articles published by media outlets on the web. These comments (expressions of anger, cynical comments, explanation of clandestine migrations causes, etc), written spontaneously and anonymously, are a relevant way to explore all sorts of explanations, representations and different types of collective thoughts recorded in the socio-cognitive history of Algerian society. It can also play the role of a meta-system to a supposed social representation of clandestine migration.

Key words: Social representations, clandestine migration, youth, social cognition, social cognitive history.

Auteur correspondant: Adel BOUTADJINE, adel.boutadjine@gmail.com

Introduction:

Bien que la question migratoire soit souvent présentée comme le résultat d'un décalage entre deux réalités politico-socio-économiques mondiales différentes; des pays riches, modernes, démocratiques et en perpétuel développement d'un côté, et d'autres pays pauvres, sous-développés, mal gérés et qui connaissent des difficultés d'ordre politique, économique, sécuritaire, etc, il semble que cette manière de voir les migrations néglige dans une grande mesure les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne vécues et perçues par ces candidats à l'émigration dont le nombre ne cesse d'augmenter d'année en année.

Une autre faille dans cette perception du phénomène migratoire, consiste à regrouper les pays de départ dans des sous-régions (le Maghreb, les pays Sub-sahariens dans le cas de l'émigration Afrique-Europe), tout en oubliant les disparités entre ces pays en matière de ressources naturelles (gaz, pétrole,...) et de potentiel humain et économique, alors que toute étude négligeant ces données n'aide à comprendre ni les spécificités de chaque pays ni le sens que recèle le départ de migrants issus de tel ou tel pays; sinon, comment traiter l'émigration des nigériens (issus d'un pays riche en pétrole) de la même manière que celle des maliens (pays pauvre en ces ressources). Mais l'exemple le plus significatif est l'émigration/immigration maghrébine, considérée comme étant un phénomène provenant d'une entité homogène, dont le rôle se désigne par «pays de transit».

Au Maghreb, on est face à deux réalités distinctes: deux pays riches en matières premières, source de revenus considérables (Algérie, Libye⁽²⁾ et qui puissent garantir une vie meilleure à leurs citoyens, et trois autres pays pauvres en ces matières (Maroc, Mauritanie, Tunisie), avec des ressources financières limitées. Ces deux réalités donnent, à notre avis, un sens différent au départ des jeunes depuis ces deux "catégories" de pays.

L'émigration clandestine des jeunes algériens est le phénomène qui remet en cause cette vision simpliste du phénomène migratoire dont on a parlé précédemment, car, contrairement à d'autres pays maghrébins et africains qui connaissent le même phénomène, l'émigration clandestine algérienne porte des significations sociologiques, culturelles et psychosociologiques remarquables, en effet nous sommes devant un pays jeune (36 % de la population algérienne sont des jeunes entre 15 et 34 ans)⁽³⁾, riche en matières premières (pétrole, gaz naturel, ...) et en ressources financières, malgré cela, nous assistons à des aventures spectaculaires de certains jeunes qui risquent leur vie pour aller vivre dans des sociétés culturellement et socialement différentes, et passent des années à attendre la régularisation de leurs situations où ils ont du mal à s'intégrer dans ces sociétés nouvelles et différentes. Parmi les Harragas⁽⁴⁾, on compte désormais des enfants, des femmes parfois enceintes, des vieux et des fonctionnaires qui ont abandonné leur travail pour rejoindre les groupes de jeunes qui partent pour l'Europe. Même si leur nombre n'est pas significatif statistiquement, leur acte comporte, à notre avis, des significations socioculturelles implicites et répond à une logique sociocognitive sous-jacente qui pousse ces aventuriers à croire que leur départ comporte moins de risques que de rester.

Quitter son propre pays est, selon **Gourévitch**⁽⁵⁾, un vrai traumatisme, car cela signifie, que le migrant (régulier ou clandestin) doit se séparer des siens, renoncer à sa vie dans sa patrie et entamer un long périple dangereux, pour enfin arriver dans une société où l'intégration est difficile et incertaine⁽⁶⁾. Mais prendre une telle décision demande une longue réflexion à travers laquelle, le jeune avance tous les arguments et toutes les idées et personnelles et communautaires. Cette réflexion ne sert en réalité qu'un seul but; justifier sa décision auprès des siens et convaincre soi-même que partir comporte moins de pertes que de rester. Cette justification reste incontournable pour atténuer le malaise psychique inhérent à ce genre de dilemme et pour échapper à toute pression d'ordre normative et identitaire (réelle ou imaginée).

Le présent article présente une étude inscrite dans la théorie des représentations sociales (théorie féconde et importante dans le champ de la psychologie sociale), qui vise l'exploration et l'analyse de tous les arguments, les idées, les attitudes et les justifications (avec ou contre

l'émigration clandestine des jeunes) contenus dans des commentaires faits par de jeunes internautes au sujet de l'émigration clandestine et qui tente de dévoiler une représentation sociale supposée de l'émigration clandestine. Une représentation sociale dont la reconstitution du contenu et de la structure va nous permettre à notre avis de reconstituer le cadre sociocognitif et socioculturel qui a favorisé l'apparition de ce phénomène migratoire. Mais, avant de présenter la procédure méthodologique qu'on a suivie dans cette étude et les résultats obtenus, nous présentons brièvement la théorie des représentations sociales ainsi qu'une définition de deux autres notions principales de notre étude qui sont en relation étroite avec la notion des représentations sociales, à savoir, les cognitions sociales et l'histoire sociocognitive, suivi d'un état de lieu de l'émigration clandestine en Algérie.

1-La théorie des représentations sociales:

La notion des représentations sociales remonte à 1961, date de la publication par Serge Moscovici de son ouvrage fondateur: *La psychanalyse, son image et son public*, elle était présentée comme une forme de cognition sociale, produite et partagée par des individus ou groupes pour maîtriser et comprendre leur environnement matériel et symbolique. Elle est déterminée par des variables psychologiques, dont individuels (investissement identitaire, motivation, ...), interpersonnels, intra/inter groupaux et sociétaux (liés aux appartenances et aux implications sociales de ces individus), qui font que des représentations individuelles (mentales) peuvent devenir des représentations sociales, ou le contraire, des représentations sociales adoptées par des individus suite à leurs interactions et communications au sein d'un groupe social donné. Une représentation sociale est, donc, liée aux histoires personnelles des individus et à celles de leurs groupes et le rapport de ces derniers avec l'objet de la représentation sociale.

Une représentation sociale est un ensemble d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances produites et partagées par les membres d'un groupe social à propos d'un objet social donné (la psychanalyse, la santé et la maladie, l'argent, etc.), elle est constituée d'éléments centraux liés à l'histoire du groupe et au système socioculturel dominant et d'éléments périphériques en relation avec les expériences individuelles et les différentes situations qui caractérisent la vie quotidienne. Elle permet aux individus de décoder leurs réalités sociales et oriente leurs comportements dans les différentes situations.

Pour qu'un événement devienne un objet de représentation sociale, il doit remplir certaines conditions ; il s'agit généralement d'un savoir ou d'une théorie nouvelle (comme c'était le cas avec la psychanalyse), d'un événement ou d'un phénomène étrange (le Sida), ce qui rend les informations à son sujet maigres et dispersées (la dispersion de l'information).

1-1- Les représentations sociales ... orientations théoriques:

Le champ théorique des représentations sociales est marqué par trois modèles théoriques principaux, qui ne sont, en réalité, que des travaux sur les différents aspects du processus représentationnel:

1-1-1-Le modèle sociogénétique (Serge Moscovici):

Ce modèle théorique est lié aux premiers travaux de S. Moscovici, qui avaient pour but de démontrer comment une représentation sociale émerge et se développe. L'émergence d'une représentation sociale est généralement liée à l'apparition d'une situation nouvelle ou d'un phénomène inconnu ou étrange, ce qui fait que les informations à son sujet sont rares et dispersées (**la dispersion de l'information**) Mais, un objet de représentation sociale est par nature un objet en relation avec la vie quotidienne des différents groupes sociaux, ce qui le rend, une fois apparu, un objet privilégié de discussions et de débats (dans les médias, au café, au souk, ...) nourris par la pression qui pousse ces groupes à développer un savoir à son sujet (**la pression à l'inférence**), mais ce savoir reste tributaire des orientations et des attentes de chaque groupe (**le phénomène de focalisation**).

1-1-2-Le modèle structurel (Jean Claude Abric, Claude Flament):

Ce modèle désigne «La théorie du noyau central», proposée et développée par Abric et Flament, il s'intéresse, non pas au processus de formation de la représentation sociale, mais à

la structure de cette dernière, la nature des relations entre les éléments qui la constituent, le rôle de chaque élément ou groupe d'éléments dans cette structure et les variations de cette dernière en fonction des groupes sociaux et leurs rapports avec l'objet de représentation.

La représentation sociale est constituée, selon ce modèle, de deux entités qui se diffèrent en contenu et en fonction:

a) Le système central:

Le système central (le noyau central) est constitué d'un nombre limité d'éléments cognitifs en relation avec un objet donné. Le nombre et la nature de ces éléments varient en fonction de l'objet représenté, le rapport des groupes et des individus avec ce dernier et le système de valeurs et de normes qui façonnent l'environnement idéologique du moment et dans lequel est inscrit le groupe.

Un système central est lié aux déterminants historiques, symboliques et sociaux qui régissent la vie des différents groupes sociaux, il est de ce fait, le garant de la continuité de la représentation, car il contient des éléments partagés et acceptés par les membres du groupe⁽⁷⁾.

La qualification des éléments de ce système de «noyau central» vient de la stabilité et de la résistance au changement qui les caractérisent, une stabilité qui fait que le noyau central donne du sens aux autres éléments qui font partie de la représentation sociale (une fonction génératrice de sens) et détermine les liaisons entre ces éléments dans la structure représentationnelle (une fonction organisatrice).

b) Le système périphérique:

Contrairement au système central qui constitue la partie abstraite de la représentation sociale, le système périphérique est la partie empirique et opératoire de cette dernière ; car elle contient des éléments en relation étroite avec les exigences de la vie quotidienne, qui assurent le rôle de grille de décodage des différentes situations sociales auxquelles sont confrontés les individus.

On peut résumer les caractéristiques de chaque système dans le tableau suivant proposé par Abric (1994):

Tableau n°1: Caractéristiques des systèmes central et périphérique

Système central	Système périphérique
<ul style="list-style-type: none"> • Lié à la mémoire collective et à l'histoire du groupe • Consensuel; il définit l'homogénéité du groupe • Stable, cohérent et rigide • Résiste au changement • Peu sensible au contexte immédiat 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Permet l'intégration des expériences et histoires individuelles ▪ Supporte l'hétérogénéité du groupe ▪ Souple: supporte les contradictions ▪ Evolutif ▪ Sensible au contexte immédiat

Source: Pry, R. «Autisme et représentations sociales», in Psychologies d'ici et d'ailleurs, Presses de l'université Paul Valéry Montpellier, France, 2001, p 188.

1-1-3- Le modèle sociodynamique (Willem Doise):

Ce modèle a été proposé par Willem Doise qui a souligné l'importance de l'étude de l'enracinement d'une représentation sociale donnée dans les cadres sociaux et idéologiques préexistants, car une représentation sociale est, selon Doise, marquée par des interactions entre les processus individuels, interpersonnels, inter groupales et idéologiques qui caractérisent notre vie quotidienne. Ces processus individuels qui amènent les individus à prendre des positions, avoir des opinions, des attitudes, des jugements, s'ajoutent aux processus interpersonnels, inter groupales (appartenances, ...) pour jouer le rôle de «principes organisateurs qui vont agir sur l'assimilation individuelle des connaissances tout en étant localisé à l'articulation entre dynamiques sociales et dynamiques cognitives individuels»⁽⁸⁾.

Ces modèles théoriques ne constituent pas des explications différentes des représentations sociales, mais ils s'intéressent aux différents aspects de ces dernières. Le premier modèle explique le processus de formation d'une représentation sociale, le deuxième s'intéresse à la structure de cette dernière, alors que le dernier modèle étudie l'enracinement de la représentation sociale dans le système de valeurs, de normes d'un groupe social donné.

Nous pensons que l'adoption de ces trois modèles théoriques est importante pour notre étude qui a pour objectif la recherche d'éléments qui font partie d'un éventuel contenu représentationnel en relation avec l'émigration clandestine et la classification de ces éléments en fonction de leurs natures et leur inscription dans l'espace social et symbolique du moment.

Avant de présenter la procédure méthodologique et les résultats de notre étude, nous donnons un aperçu sur l'évolution de la question migratoire (régulière et clandestine) en Algérie depuis la colonisation française jusqu'à nos jours.

2- La réalité migratoire en Algérie:

Située à la rive sud de la Méditerranée, à une distance relativement courte des côtes sud de deux pays européens; 140 mille marin (260 km) des côtes sud de l'île italienne la Sardaigne à l'est et 113 mille marin (210 km) des côtes sud de l'Espagne à l'ouest, l'Algérie est devenue depuis une vingtaine d'années un pays d'émigration, de transit et d'immigration, un pays d'émigration parce que des jeunes algériens tentent depuis une décennie de rejoindre l'Italie ou l'Espagne à bord d'embarcations de fortune, pays de transit parce que cette méthode migratoire attire aussi des ressortissants subsahariens qui sont obligés de traverser l'Algérie pour rejoindre la ville de Annaba à l'est ou le Maroc à l'ouest et enfin pays d'immigration parce que ces subsahariens se retrouvent souvent contraints de séjourner en Algérie, faute de moyens financiers dans la majorité des cas.

2-1- Histoire de l'émigration/immigration algérienne:

L'histoire de l'émigration/immigration algérienne peut être résumée en quatre phases principales:

❖ **La phase de l'occupation française:** où des algériens fuyaient leur pays pour échapper aux atrocités commises par l'occupant (promulgation des lois limitant la circulation, la pratique de la religion et les activités liées à la culture arabo-musulmane, spoliation des terres, écartement des indigènes de la vie politique locale et nationale, etc.) vers la Syrie, l'Égypte, l'Arabie saoudite, la Palestine entre 1837 et 1911. Par la suite, c'était une émigration programmée et orchestrée par les autorités française dans le but d'envoyer des algériens travailler dans les mines et les fonderies de l'Hexagone⁽⁹⁾, en adoptant des lois (les lois de juin 1913 et juillet 1914) et qui abolissaient la loi en vigueur depuis 1879 qui stipule qu'un indigène doit avoir une permission pour pouvoir visiter l'Hexagone. Ces ouvriers algériens, ajoutés à environ 175 mille appelés qui ont fait leur service militaire durant la période de la 1^{ère} guerre mondiale⁽¹⁰⁾ et des milliers d'ouvriers qui ont participé à la reconstruction de la France après la 2^{ème} guerre mondiale, furent les précurseurs (sans le vouloir vraiment) d'une "tradition" migratoire qui a subsisté jusqu'à nos jours.

❖ **La phase de 1962 à 1986:** Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la libre circulation avec la France était garantie par les accords d'Evian, ces accords permettaient également à la France de bénéficier d'une main-d'œuvre indispensable au processus de reconstruction et de développement économique entamé par ce pays en 1947. L'Algérie était également bénéficiaire de ces accords, car ils garantissaient des emplois pour ses ressortissants, mais cette convention entre les deux pays ne va pas durer longtemps, elle est gelée en 1965 à cause des procédures de sélection imposées par la France et jugées discriminatoires par l'Algérie qui avait accusé les français de préférer les travailleurs portugais et espagnols.

En 1968, les deux pays signent un nouvel accord qui permet aux algériens de partir travailler en France, mais cet accord ne leur accorde pas le droit de se déplacer sur le sol français et autorise le pays hôte à contrôler leur résidence. Deux années plus tard, la France encourage les algériens qui veulent rentrer chez eux et leur propose «une prime de retour». En 1973, l'Algérie arrête l'émigration de travail à cause des agressions dont les travailleurs

algériens étaient des victimes. En 1974, la France décide de stopper l'émigration économique, mais l'émigration familiale et la libre circulation des touristes sont maintenues jusqu'à 1986, année de l'instauration du visa entre les deux pays⁽¹¹⁾.

❖ **La phase de 1986 à 2005:** Deux années après l'instauration de ce visa, l'Algérie devait faire face à des manifestations menées par des jeunes qui déploraient le manque d'emplois, la cherté de la vie et le manque des denrées alimentaires de première nécessité ; en réalité, ces manifestations étaient les prémisses d'une longue crise économique, politique et sécuritaire qui va durer toute une décennie, et qui avaient engendré un mouvement migratoire régulier de ceux qui ont pu obtenir un visa délivré par un pays européen ou un pays du Golf, ou de ceux qui ont opté pour «l'asile territorial», adopté par le conseil national français en 1997 et qui a été appliqué aux algériens de 1998 à l'année 2004⁽¹²⁾. Pour les mal lotis, souvent des jeunes, la solution était de s'infiltrer dans des bateaux de voyageurs ou de marchandises qui ont pour destination un pays européen ou n'importe quel autre pays développé et de descendre une fois le bateau arrivé à destination pour entamer une nouvelle vie marquée par la clandestinité et la précarité.

❖ **La phase de 2005 à nos jours:** En 2005, l'émigration clandestine de ces jeunes prend une nouvelle forme et devient un événement majeur qui a ébranlé la société toute entière ; des groupes de jeunes qui tentent de rejoindre clandestinement la rive nord de la Méditerranée (les côtes espagnoles et italiennes) par des embarcations de fortune et à l'aide d'un GPS, en s'échappant à toute sorte de contrôle et en choisissant leur itinéraire, réussissent parfois à rejoindre l'Europe mais ils finissent souvent par être capturés ou ils meurent dans le large.

Surprise par ce phénomène étrange, c'est toute la société qui s'est mise en débat (débat entre citoyens, dans la presse, entre politiciens, économistes, sociologues, ...) afin de comprendre les raisons qui poussent ces jeunes à risquer leur vie.

2-2- Profils des migrants clandestins (Harragas) algériens:

Dans son ouvrage sur les sans-papiers algériens vivant en France⁽¹³⁾, Marie Thérèse Têtu-Delage a proposé quatre profils pour désigner ces derniers:

- **Les personnes déclassées** à cause de leur licenciement, ou parce que leur projet de vie est interrompu suite à un divorce, des problèmes familiaux, arrêt des études, bref, tous ceux qui pensent qu'il leur est impossible d'avoir un statut social acceptable en Algérie.
- **Femmes en quête d'un mari et/ou d'une vie indépendante** qui pensent qu'en Europe il n'y a pas de critères d'âge pour se marier et qu'elles ont plus de chance pour fonder une famille et avoir plus de liberté en particulier pour une femme divorcée qui veut se soustraire de la tutelle de la famille.
- **Les revenus du retour** qui ont jugé après un certain temps que leur retour en Algérie était une erreur.
- **Les jeunes chômeurs** qui n'ont pas les moyens pour fonder une famille en Algérie et qui n'ont personne pour les aider, par contre, ils peuvent compter sur un membre de la famille (père, sœur, frère), un cousin ou des amis installés à l'étranger pour réaliser leur projet migratoire⁽¹⁴⁾.

A ces quatre profils, on peut ajouter les jeunes, les gens mariés et les fonctionnaires qui mènent une vie acceptable, mais qui désirent changer leur mode de vie. On compte également parmi ces candidats à l'émigration clandestine des personnes qui ont fait l'objet de poursuites judiciaires (délict, vol,...), et qui ont estimé que s'aventurer vers l'inconnu comporte moins de risques que de rester.

Concernant l'âge de ces candidats à ce type d'émigration, plusieurs études qui ont été menées dans les différents pays du Maghreb ont montré que leurs âges varient entre 17 et 35 ans et qu'un grand nombre d'entre eux sont des élèves et des étudiants qui ont arrêté leurs études⁽¹⁵⁾.

Dans un bilan publié par le journal algérien «Le jeune indépendant» sur l'émigration clandestine entre 2005 et 2007, il s'est avéré que la majorité des migrants clandestins étaient des chômeurs qui menaient une vie difficile, 6% pratiquent un métier libre et 2% étaient des

étudiants. Concernant leur détermination, la sureté nationale a effectué un sondage auprès d'une centaine de Harragas et ce sondage a montré que 60% d'entre eux ont déjà essayé de rejoindre l'Europe légalement, 7% sont dans leur deuxième ou troisième tentative contre 90% qui font l'aventure de l'émigration clandestine pour la première fois⁽¹⁶⁾.

2-3- Itinéraires migratoires des migrants clandestins (Harragas) algériens :

Avant les années 2000, les jeunes algériens qui souhaitaient vivre en Europe obtiennent des visas de courte durée qui leur permettent de visiter un pays européen (la France en particulier) et ce, par voie maritime ou aérienne, mais une fois arrivés dans ces pays, ils passent le temps limité qui leur était accordés à repérer les lieux, à contacter des connaissances et se préparer à une longue et difficile vie en clandestinité après l'expiration de leurs visas.

Dans les années quatre-vingt-dix, il y avait parmi ceux qui rêvaient de l'Europe, des jeunes qui ont choisi une méthode plus risquée, ils s'infiltraient dans des bateaux de voyageurs ou de marchandise qui jettent leur ancre dans un port algérien et restaient cachés dans les soutes ou dans des endroits où le risque de se faire repérer est minime, pour descendre une fois le bateau arrivé à destination.

A cause de la difficulté d'obtenir un visa et à cause des mesures de contrôle et de sécurité dans les ports et les aéroports, les jeunes algériens optent pour un autre type d'émigration, ils tentent, alors, de rejoindre clandestinement la rive nord de la Méditerranée (les côtes espagnoles et italiennes) dans des embarcations de fortune et à l'aide d'un GPS. Ils réussissent parfois à rejoindre l'Europe mais ils finissent le plus souvent par être arrêtés ou par mourir dans le large.

Malgré le risque couru dans ce mode d'émigration clandestine, les jeunes peuvent désormais échapper à toutes sortes de contrôle et emprunter plusieurs itinéraires:

- L'itinéraire Annaba les côtes de l'île de la Sardaigne Italie (continentale)
- L'itinéraire Algérie Libye Lampedusa, Sicile (Italie) / Malte
- L'itinéraire Oran/Mostaghanem Espagne
- L'itinéraire Algérie Maroc Ceuta / Melilla / Tanger Espagne
- L'itinéraire Algérie Turquie Grèce / Europe de l'Est / Italie

La diversification de ces modes d'émigration clandestine par les migrants clandestins n'est en réalité que la conséquence du durcissement des mesures de contrôle dans les aéroports, les ports et dans le large, néanmoins, ces mesures ne découragent pas les jeunes et les poussent, au contraire, à développer leurs stratégies pour contourner ces mesures prises par les pays d'accueil comme de départ, mais l'invention de nouveaux itinéraires et le contournement de ceux préexistants rendent le projet migratoire de plus en plus dangereux, incertain, et coûteux car il augmente les coûts en termes de vies et d'années à passer en clandestinité une fois arrivé à destination.

Voir ces jeunes obsédés par l'idée de quitter un jour leur pays, malgré le sort incertain qui les attend et les sacrifices qu'ils doivent faire pour mener à bien leur projet migratoire, rend les chercheurs et la société toute entière perplexe quant aux vraies raisons qui font que le jeune préfère risquer sa vie et travailler dur dans un pays étranger, où la réussite n'est pas garantie d'avance, que de faire le même effort dans son pays. Le but de l'actuel article est de répondre à cette question en se basant sur l'analyse du contenu des commentaires faits par de jeunes internautes au sujet de l'émigration clandestine (El Hargua) ainsi que l'analyse d'une dizaine d'entretiens réalisés auprès des jeunes (y compris des jeunes Harragas) et dont le but était de faire surgir une représentation sociale supposée de l'émigration clandestine et de révéler les éléments socioculturels et individuels qui encadrent et donnent sens à cette dernière.

3- Cognitions sociales et histoire sociocognitive:

Les cognitions sociales sont un objet de recherche très important pour les chercheurs en psychologie sociale, il peut être définis comme un «ensemble d'activités mentales de traitement d'informations concernant le monde social et par lesquelles se construit un mode de connaissance de la réalité, basé sur des savoirs préalables composés de valeurs et de

croyances»⁽¹⁷⁾, alors que l'histoire sociocognitive fait référence au vécu et à l'histoire des différents groupes sociaux qui marque ce type de connaissance et lui donne du sens.

4- Méthode:

À cause de leur caractère naturel et spontané, l'analyse du contenu des commentaires de jeunes internautes à propos des différents événements qui marquent leur vie quotidienne, constitue, selon Moliner & Rateau (2002), un moyen privilégié pour explorer le travail représentationnel fait autour de ces événements⁽¹⁸⁾.

En plus de leur caractère non contrôlé, ces commentaires qui remontent jusqu'à 2007 sont un corpus pertinent que nous pouvons exploiter pour étudier l'émergence et le développement de la vision de ces internautes de tel ou tel objet de représentation, l'émigration clandestine dans notre cas.

Après une première phase de collecte et de sélection des articles publiés par les deux quotidiens arabophones (el-khabar, el-chourouk el-yaoumi) sur leurs sites web de 2007 à 2012 et qui abordent le sujet de l'émigration clandestine, nous avons retenu 29 articles et 1149 commentaires faits par des internautes en réponse aux questions traitées dans ces articles pour passer ensuite à un traitement descriptif du matériel retenu, en l'occurrence une analyse catégorielle des commentaires qui consiste à classer et à dénombrer par fréquence de présence (ou d'absence) d'items de sens, une analyse de co-occurrences qui a pour but de révéler les associations entre deux ou plusieurs mots ou thèmes dans un corpus et enfin une analyse thématique qui vise à regrouper les unités significatives extraites des commentaires dans des thématiques (catégories) en fonction de leur champ significatif.

Une fois les unités significatives tirées du corpus, leurs fréquences obtenues et après le regroupement thématique, l'étape suivante consistait à connaître le poids de chaque thème en se basant sur les fréquences des unités significatives qui le constituent, et à travers le croisement des résultats des analyses : catégorielle, des co-occurrences et thématique, nous avons également exploité les informations obtenues via une dizaine d'entretiens semi-directifs dans le but de connaître le sens que couvre chacune de ces unités significatives dans le champ sociocognitif des internautes qui ont fait ces commentaires. Cependant, à cause de l'anonymat total dans lequel ont été produits les commentaires sur le web, il nous était impossible de savoir l'âge, le niveau d'instruction et les variables sociologiques des commentateurs, mais nous savons en moins qu'il s'agit de jeunes des deux sexes dont l'âge varier entre 15 et 35 ans vu les thématiques abordés par leurs commentaires. Quant à la dizaine de jeunes avec qui on a effectué des entretiens, ils sont des jeunes de 15 à 35ans, au niveau d'instruction moyen et secondaire, appartenant à des familles moyenne, sans emplois ou occupant des emplois éphémères.

5- Résultats et Discussion:

Dans le tableau affiché ci-dessous on trouve les unités significatives qu'on a pu extraire depuis des commentaires des internautes au sujet d'El-Hargua. Ces commentaires sont considérés comme étant des réactions aux 29 articles qui abordaient les thématiques suivantes:

- La mort des Harragas et le sort de leurs cadavres en mer ou dans les morgues des pays européens.
- Les tentatives réussies des jeunes à rejoindre l'Europe (y compris les cas particuliers : joueurs de football, enfants, filles, les suivis de justice).
- Renforcement de la surveillance sur les côtes et dans le large par les autorités des pays situés sur les deux rives de la Méditerranée.
- Renforcement du cadre législatif relatif aux conditions de résidence par les pays européens.
- Procédures des autorités algériennes pour le rapatriement des Harragas résidant en Europe.
- Initiatives du président de la République et ses discours destinés aux jeunes.
- Les nouvelles procédures de l'octroi de la nationalité ou de la carte de résidence en France (Europe).
- Arrestations des barons organisateurs de l'émigration clandestine.

- Des œuvres cinématographiques qui abordent le thème de l'émigration clandestine.

Tableau n°2: Les mots les plus fréquents du vocabulaire des commentaires sur l'émigration clandestine

Unités significatives	Fré q.	Unités significatives	Fré q.
Responsables (Dirigeants)	58	Que Dieu fasse qu'on soit à l'abri du mal (YejâalAllah el khayr)	25
Que Dieu les guide vers lui (jeunes)	57	Chômage	24
Que Dieu leur accorde sa miséricorde	57	Dieu tout puissant	24
Que Dieu protège les Harragas (Jeunes)	42	Responsables, vous allez être punis	21
Vive el-Hargua	42	Filles mal éduquées	20
Courage pour leurs parents	40	Laissez-les aller (émigrer)	20
Injustice	37	Pauvre meurt pauvre	20
On a marre (de ce pays)	35	1% riches 99% pauvres	20
Pas de paradis en Europe	34	Voleurs	20
Bouteflika	33	Mort	19
Non aux commentaires qui humilient les jeunes filles	29	Echourouk (le quotidien) encourage les Harragas	18
Richesses du pays	28	Pétrole et gaz	17
Vive l'Algérie	28	Mourir en mer mieux que mourir sur terre	16
Vive l'Europe	27	Vive les Harragas	16
Etat (la cause de l'émigration clandestine)	27	Filles de prostitution	15
Dieu, lui seul détermine notre sort	26		

Nous avons obtenu les résultats affichés dans le tableau 2 grâce à une première phase d'extraction manuelle des unités significatives (mots ou expressions) contenues dans le corpus, on a saisi, ensuite, ces données dans le programme Evoc 2000 dédié à l'analyse du contenu et de la structure de la représentation sociale d'un objet social donné, ce programme permet dans un premier temps d'obtenir la fréquence de chaque mot et son ordre d'apparition dans les associations libres, les paroles (les commentaires dans notre cas) et les co-occurrences de ce mot avec d'autres mots, ces résultats nous donnent une idée du champ représentationnel construit autour d'un objet de représentation sociale donné, mais le plus important est de connaître les mots qui font partie du système central et ceux du système périphérique (voir au-dessus).

Le mot le plus fréquent dans les commentaires des internautes qui abordent le sujet de l'émigration clandestine est **Responsables (58)** avec un moyen d'apparition de **2.21**, ce mot est en relation (résultats de l'analyse des co - occurrences) avec les unités significatives: **Injustice (37)**, **Richesses du pays (28)**, **Dieu, lui seul détermine notre sort (26)**, **Que dieu leur accorde sa miséricorde (57)**, **Bouteflika (33)**. Alors que la fréquence et le rang d'apparition d'un mot dans une production verbale (paroles, récits, commentaires, etc.) sont essentiels pour savoir s'il fait partie de la représentation et si c'est le cas quelle est sa position dans la structure de cette dernière, l'analyse des co-occurrences est un moyen pour connaître le réseau de mots dans lequel est inscrit ce mot.

Le mot **Responsables** est le plus fréquent, cela signifie que ce dernier est très présent dans les discussions quotidiennes dont le sujet est l'émigration clandestine et ses chances sont grandes pour faire partie d'une représentation sociale supposée de l'émigration clandestine.

Ce mot a un moyen d'apparition avancé: 2.21 (dans un continuum d'apparition qui va de 1 à 4) donc il passe d'emblée à l'esprit de ces individus lorsqu'ils abordent le sujet de l'émigration clandestine, quant au champ significatif dans lequel est inscrit ce mot, il s'avère que les internautes font le lien entre les responsables et l'injustice, les richesses du pays et Bouteflika (président de la république), le mot **Responsables** est en relation aussi avec **On laisse nos destins au dieu** ce qui laisse entendre que ces individus souhaitent que ces responsables soient punis par dieu.

Toutes les unités significatives exposées dans le tableau 2 ont été l'objet de la même analyse (fréquence, rang d'apparition, co - occurrences), mais pour ne pas se perdre dans les détails nous nous limitons aux résultats qui répondent aux objectifs de notre étude.

Parmi les unités significatives restantes, on a celles qui encouragent l'émigration clandestine: **Vive el - Hargua(42)**, **Vive l'Europe(27)**, **Laissez-les aller (émigrer) (20)**, **Vive les Harragas(16)** avec des rangs d'apparition très avancés (ils varient entre 1.10 et 1.70), mais elles restent de nature expressive vu ses rangs d'apparitions et les unités significatives avec lesquelles elles sont en relation: **On a marre (de ce pays)(35)**, **Mourir en mer mieux que mourir sur terre(16)**. Il y a également des expressions contre l'émigration clandestine avec une connotation patriotique: **Pas de paradis en Europe(34)**, **Vive l'Algérie(28)**, **Echourouk (le quotidien) encourage les Harragas(18)**, ce genre d'expression se justifie par le souci de vouloir éviter à ces jeunes un sort tragique.

Contre toute attente, le **Chômage (24)** n'a pas une fréquence élevée, malgré son rang d'apparition avancé, mais cette fréquence faible prend un sens lorsqu'on jette un coup d'œil sur les unités significatives qui accompagnent ce mot: **Injustice (37)**, **Responsables (58)**, **Etat (la cause de l'émigration clandestine) (27)** comme si les jeunes pensent que le chômage n'est pas un problème en soi mais le véritable obstacle pour eux sont ceux qui les marginalisent et qui ne font rien pour résoudre ce problème de chômage.

Parmi les mots présentés dans le tableau on trouve **Mort (19)** accompagné souvent par des vœux passifs : **Yejâal Allah el khayr(25)**, **Que dieu les guide vers lui (jeunes) (57)**, ce qui peut être expliqué par une fatalité qui caractérise l'attitude des algériens face aux causes de la mort ou par la volonté des commentateurs à ne pas présenter les Harragas comme responsables de leur mort.

Il y a également des commentaires qui s'intéressent aux craintes et aux souffrances des parents des Harragas: **Courage pour leurs parents (40)**, des vœux qui sont en relation avec des expressions comme: **Que dieu les guide vers lui (jeunes) (57)**, **Que dieu leur accorde sa miséricorde(57)**, **Que dieu protège les Harragas (Jeunes)(42)**.

Il y a des commentaires qui rappellent aux responsables que leur sort sera la punition : **Responsables, vous allez être punis(42)**, la raison de ce rappel peut être comprise si on regarde les résultats de l'analyse des co-occurrences, car il semble que ces commentateurs imputent la dégradation de la condition des jeunes et les inégalités au sein de la société au mode de gouvernance de ces responsables : **Etat (la cause de l'émigration clandestine) (27)**, **Pauvre meurt pauvre (20)**, **1% riches 99% pauvres (20)**. Mais le problème majeur reste la corruption, car l'analyse des co-occurrences montre une relation entre : **Responsables (58)** et **Richesses du pays (28)**, **Responsables (58)** et **Voleurs (20)**, **Richesses du pays (28)** et **Pétrole et gaz (28)**.

L'émigration clandestine des jeunes filles suscite deux types de réactions ; une réaction réservée, **Non aux commentaires qui humilient les jeunes filles (29)** et une réaction négative qui considère les familles de ces jeunes filles comme responsables parce qu'elles n'ont pas su les éduquer : **Filles mal éduquées (20)**, **Filles de prostitution (15)** qui sont en relation avec l'expression : **Dieu tout puissant (24)** qu'on dit généralement lorsqu'on est devant un problème majeur ou devant une faute morale en contradiction flagrante avec les mœurs sociales.

Théoriquement, toutes les unités significatives présentées dans le Tableau 2 ont une chance de faire partie de la structure représentationnelle liée au sujet de l'émigration clandestine,

mais si on fait un croisement des données descriptives que nous avons présentées ci-dessus, les expressions suivantes ont plus de chances pour apparaître dans la représentation sociale de l'émigration clandestine: **Responsables, Injustice, Voleurs, Courage pour leurs parents, Mort.**

Pour donner plus de visibilité aux unités significatives extraites de l'ensemble des commentaires ainsi qu'à leurs fréquences et co-occurrences nous avons fait une analyse thématique qui consiste à regrouper les unités significatives dans des catégories qui servent le même sens et nous avons obtenu le tableau suivant :

Tableau n°3: Résultats de l'analyse thématique des commentaires

Catégorie	%	catégorie	%
vœux passifs	18	richesses de l'Algérie	5
responsables comme cause d'el-Hargua	17	Inégalités sociales	5
attitudes positives envers el-Hargua	13	attitudes négatives envers el-Hargua	4
Mort	9	pas de paradis en Europe	4
il y on a marre de l'Algérie	6	chômage et situation économique	3
punition aux responsables	6	expressions patriotiques	3
Injustice	5	presse encourage el-Hargua	2

Le thème dont le pourcentage le plus élevé (**Vœux passifs 18%**) est celui qui regroupe les commentaires qui souhaitent la sécurité, la raison et la miséricorde divine aux jeunes Harragas et le courage (la patience) à leurs parents, car il s'avère que les commentateurs évitent de juger les Harragas et ils sont sensibles à la souffrance de leurs familles. Ensuite vient le thème (**Responsables comme cause d'el-Hargua 17%**) qui regroupe des unités significatives qui évoquent l'incompétence des responsables à tous les niveaux, la corruption, les inégalités de chance, etc. Enfin, vient le thème (**Attitudes positives envers el-Hargua 13%**) contenant toutes les réactions (émotionnelles en majorité) qui félicitent ou encouragent les Harragas. La mort est présente également dans les commentaires avec un pourcentage de 9%.

Le reste des thèmes évoque les problèmes du pays qui sont respectivement : **il y en a marre de l'Algérie (6%)**, punition des responsables (6%), inégalités sociales (5%), richesses de l'Algérie (5%), injustice (5%) et enfin viennent les thèmes les moins évoqués dans lesquels se trouvent bizarrement chômage et situation économique : pas de paradis en Europe (4%), attitudes négatives envers l'émigration des filles (4%), chômage et situation économique (3%), expressions patriotiques (3%), presse encourage el-Hargua (2%).

Les thèmes qui sont contre el-Hargua affirment l'existence de deux sous-groupes, le premier est avec ce type d'émigration et avance les arguments (présentés ci-dessus) qui appuient son attitude, alors que l'autre utilise des expressions patriotiques et évoque des réalités qui rendent el-Hargua moins séduisante. L'analyse catégorielle des commentaires produits par ces deux sous-groupes peut être très bénéfique pour mieux cerner le champ représentationnel lié au phénomène d'el-Hargua:

Tableau n°4: Les mots les plus fréquents du vocabulaire des commentaires qui sont avec/contre l'émigration clandestine

Attitudes négative envers el-Hargua		Attitudes positive envers el - Hargua	
Unités significatives	Fré q.	Unités significatives	Fr éq.
Que dieu les guide vers lui (jeunes)	30	Vive el-Hargua	42
Pas de paradis en Europe	28	On a marre (de ce pays)	30
Filles mal éduquées	18	Vive l'Europe	27
Echourouk (le quotidien) encourage les Harragas	16	Injustice	20
On est honteux des Harragas	14	Laissez-les aller (émigrer)	20
Vive l'Algérie	14	Responsables	17
Suicide	12	Vive les Harragas	16
Mort	12	Mourir en mer mieux que mourir sur terre	16
Harragas ont tort	12	Voleurs	12
Dieu tout-puissant	12	Chômage	11
Aventure	11	Que Dieu protège Harragas (Jeunes)	11
Que Dieu leur accorde sa miséricorde	10	Etat (la cause de l'émigration clandestine)	11
Misère en Europe	9	Bouteflika	10
Peu chez soi mieux que beaucoupchez les autres	9	Que Dieu leur accorde sa miséricorde	9
Pas de dignité en Europe	9	Pauvre meurt pauvre	9
Courage pour leurs parents	9	Favoritisme	8
Cupidité	6	Logement	8
El-ghorba	5	Responsables nous suivent jusqu'en Europe	8
Injustice	5	Les jeunes haïssent leur pays à cause des responsables	7
		En France ils te donnent une chance	7
		Les responsables s'intéressent uniquement à leurs enfants	7

On trouve dans les commentaires qui expriment une attitude positive envers l'émigration clandestine des unités significatives purement expressives: **Vive el - Hargua (42), On a marre (de ce pays) (30), Vive l'Europe (27), Laissez-les aller (émigrer) (20), Vive les Harragas(16), Mourir en mer mieux que mourir sur terre (16)**ou de solidarité : **Que Dieu protège Harragas (Jeunes) (11), Que dieu leur accorde sa miséricorde (9)**, mais On trouve également des unités qui parlent de la conjoncture économique et politique du pays et qui a favorisé l'émergence de ce type d'émigration: **Injustice (20), Chômage (11), Pauvre meurt pauvre (9), Favoritisme (8), Logement (8)**, ainsi que des unités évoquant la partie jugée responsable de cette situation: **Responsables (17), Voleurs (12), Etat (la cause de l'émigration clandestine) (11), Bouteflika (10), Responsables nous suivent jusqu'en Europe (8), Les jeunes haïssent leur pays à cause des responsables (7), Les responsables s'intéressent uniquement à leurs enfants (7)**, ces commentaires évoquent également ce qui attire ces jeunes vers l'Europe: **En France ils te donnent une chance (7)**.

Pour les commentaires qui expriment une attitude négative envers el-Hargua les : **Harragas ont tort (12), Que Dieu les guide vers lui (jeunes) (30), On est honteux desHarragas (14), Filles mal éduquées (18)** donc, l'émigration clandestine est un :

Suicide(12),Aventure (11)elle provoque la: **Mort (12), El- ghorba⁽¹⁹⁾(5)**,elle est nourrie par : **la cupidité(6)** ou encouragée par les médias: **Echourouk (le quotidien) encourage les Harragas(19)**.

Certains commentaires expriment une certaine passivité face à ce phénomène : **Dieu tout-puissant (12), Que Dieu leur accorde sa miséricorde (10), Courage pour leurs parents (9)** alors que d'autres clament : **Vive l'Algérie (14), Peu chez soi mieux que beaucoup chez les autres (9)**. Seulement une unité significative évoque une cause de l'émigration clandestine tel qu'elle est évoquée dans les commentaires qui sont avec l'émigration clandestine mais avec une faible fréquence : **Injustice (5)**.

En regardant les deux tableaux qui affichent les résultats des analyses thématiques des deux types de commentaires (avec ou contre el-Hargua), il est clair que ceux qui sont avec ce type d'émigration voient dans les responsables du pays la cause principale de ce phénomène, ce qui les pousse à crier haut et fort pour exprimer leur soutien au Harragas ainsi que le sentiment de dégoût qu'ils éprouvent en regardant leur quotidien:

Tableau n°5: Résultats de l'analyse thématique des commentaires qui sont avec l'émigration clandestine

catégorie	%	catégorie	%
attitudes positives envers el-Hargua	32	punition aux responsables	3
responsables comme cause d'el-Hargua	18	richesses de l'Algérie	2
il y on a marre de l'Algérie	14	mort	2
Injustice	8	non aux commentaires humiliants les filles	2
chômage et situation économique	8	En France ils te donnent une chance	2
absence des égalités sociales	4	vivre en dignité	1
vœux passifs	3	Algérien aiment leur pays, mais	1

De l'autre côté, il y a les commentaires qui sont contre ce mode d'émigration et dont l'analyse thématique montre que ceux qui en produisent ne voient pas de paradis en Europe et croient que ces tentatives d'émigration clandestine révèlent l'ignorance des jeunes des dangers qui les guettent en mer et expriment leurs sentiments en utilisant des expressions patriotiques:

Tableau n°6: Résultats de l'analyse thématique des commentaires qui sont contre l'émigration clandestine

catégorie	%	catégorie	%
pas de paradis en Europe	21	attitudes négatives envers des filles	7
vœux passifs	20	presse encourage el-Hargua	6
Mort	17	responsables comme cause d'el-Hargua	3
expressions patriotiques	12	l'occident veut nos richesses	2
attitudes négatives envers el-Hargua	11	injustice	1

Pour donner plus de sens à ces résultats, nous avons effectué une dizaine d'entretiens auprès des Harragas, des jeunes qui souhaitent émigrer clandestinement et ceux qui sont contre ce type d'émigration.

Les questions que nous avons posées à ces jeunes étaient des questions directives et d'autres libres, elles tournaient autour des cinq axes suivants :

- Représentations (+/-)de l'Europe et des européens
- Représentations (+/-)de l'émigration clandestine et des migrants clandestins
- La relation état (dirigeants)/ peuple (citoyens) en Algérie
- La relation riches/pauvres en Algérie
- Représentations (+/-)de l'Algérie et des algériens

Les entretiens qu'on a effectués auprès de ces jeunes montrent que ces derniers font la distinction entre le pays riche (nature, matière première, ...) et l'état qui est responsable de

leur drame et les responsables considérés comme incompetents, corrompus qui veillent sur leurs propres intérêts au détriment des intérêts du peuple, ce qui explique peut-être la fréquence relativement faible du chômage, car il semble que ce qui les met vraiment en colère est ce sentiment de ne pas tirer profit de la rente pétrolière contrairement à ceux qui sont au pouvoir. Certains jeunes croient que ce sont eux qui devaient diriger le pays et que les vieux ne peuvent pas changer leur condition.

Concernant les risques de l'émigration clandestine via les embarcations de fortune, il semble que la mort vient à l'esprit des jeunes à chaque fois qu'ils entendent parler de ce sujet, à cause de la souffrance des parents et les drames racontés par les médias. Cette réalité explique peut-être pourquoi la majorité des interviewés préfère le mode d'émigration clandestine via l'obtention d'un visa.

Pour ceux qui clament «vive l'Europe», il semble que le problème du travail n'est pas le plus signalé, ce qui attire les jeunes est apparemment la nature en Europe, la propreté, le mode de vie des européens, les libertés, l'humanisme et la technologie, cela donne un sens peut-être aux tentatives des jeunes qui mènent une vie acceptable ici et pourtant ils essaient de rejoindre l'Europe. Pour ceux qui disent «on a marre (de ce pays)» les raisons ne sont pas exclusivement économiques, car on énumère : la poussière dans nos villes, la lenteur des travaux publics, la censure de la société.

L'émigration des filles est mal-vue par les jeunes, car ils croient que ces dernières ne peuvent pas supporter le voyage et la vie en clandestinité en Europe, elles seront contraintes de travailler dans des boîtes de nuit ou exploitées sexuellement.

Pour ceux qui sont contre l'émigration clandestine, les jeunes Harragas sont cupides et paresseux qui aspirent à une vie meilleure mais sans faire beaucoup d'efforts, ils n'hésitent pas à qualifier leurs tentatives d'aventures et de suicide. Ils accusent les médias d'encourager ces jeunes à risquer leur vie pour vivre dans la misère en Europe et El-ghorba où leur situation de précarité les pousse à commettre des erreurs qui "nous font honte" et à accepter des emplois indécentes et qu'ils n'ont jamais pensé occuper en Algérie.

Contrairement à ceux qui sont avec el-Hargua, ces derniers refusent catégoriquement les tentatives d'émigration clandestine des filles et attribuent leurs conduites au manque d'éducation. Ils clament eux aussi "vive l'Algérie" et ils déclarent prêts à mener une vie modeste mais digne ici que de renoncer à leur dignité en Europe. Quant à l'injustice très mentionnée dans les commentaires qui sont avec el-Hargua, elle est évoquée ici également mais avec une faible fréquence.

Conclusion:

L'étude d'une représentation sociale est par essence une étude exploratoire, car on est face à un phénomène complexe et dynamique ; complexe parce qu'il constitue, à la fois, un contenu et une structure qui sont déterminés par leur enracinement et le lien qu'ils nouent avec les différents aspects de la vie sociale des individus et des groupes. Elle est dynamique, car la représentation sociale est changeante selon les enjeux sociaux et les mutations qui touchent la vie quotidienne des individus. C'est pourquoi, une démarche pluri-méthodologique est largement recommandée pour prendre en compte tous les aspects de l'objet étudié.

Explorer le champ représentationnel de l'émigration clandestine nécessite la même démarche méthodologique, car nous sommes devant un aspect de la migration qui est elle-même une constante de la condition humaine, elle est, l'émigration clandestine en l'occurrence, en relation étroite avec la conjoncture économique, politique, sociale du pays, elle suscite des débats sociétales et médiatiques liés aux enjeux sécuritaires, existentiels et identitaires du moment.

Comme nous l'avons signalé plus haut, cet article est l'aboutissement d'une étude exploratoire qui avait pour but de dévoiler une représentation sociale supposée de l'émigration clandestine dont l'analyse de son contenu et de sa structure peut nous conduire à

reconstruire le cadre sociocognitif et socioculturel qui a favorisé l'apparition de ce phénomène migratoire. Maintenant, qu'en est-il de ces objectifs?

Vu les résultats finaux de cette étude, il est probable que les mots (expressions) suivants fassent partie d'une représentation sociale de l'émigration clandestine et du système central en particulier: **Responsables, Injustice, Voleurs, Courage pour leurs parents, Mort**. Le reste des mots (expressions) (voir le tableau 2) ont plus de chances de faire partie du système périphérique.

Les jeunes qui sont avec el-Hargua imputent le recours des Harragas à ce mode d'émigration aux responsables qui ont mal géré le pays ou mal exploité ses ressources, il s'est avéré que les inégalités de chances mettent ces jeunes en colère et non pas le chômage en soi. Contrairement aux articles journalistiques qui présentent les jeunes comme étant insensibles à la mort d'autres jeunes en mer et aux souffrances de leurs parents, nos résultats montrent que ces derniers accordent une grande importance à ce sujet et préfèrent, désormais, des itinéraires moins risqués (à travers la Turquie).

Pour faire face aux pressions normatives et identitaires dont ils font l'objet, les jeunes Harragas ou les jeunes qui sont simplement avec ce genre d'émigration, font la distinction entre le pays (la terre, la mer, la nature, les ressources naturelles, etc.) et les responsables qui le dirigent. Car en réalité, ce qui attire ces jeunes vers l'Europe c'est toute une qualité de vie qui ne se résume pas dans le simple fait d'avoir un emploi ou de l'argent.

Concernant l'existence d'un éventuel cadre sociocognitif et/ou socioculturel jouant le rôle de méta-système qui encadre les discussions quotidiennes et les actes de ces jeunes, nous avons pu constater l'éventuelle organisation du champ représentationnel liée à l'émigration clandestine autour des dichotomies suivantes :

- Représentations (+/-)de l'Europe et des européens
- Représentations (+/-)de l'émigration clandestine et des migrants clandestins
- La relation état (dirigeants)/ peuple (citoyens) en Algérie
- La relation riches/pauvres en Algérie
- Représentations (+/-)de l'Algérie et des algériens

Reste à prouver le recours (inconscient bien entendu) à ces contenus sociocognitifs et/ou socioculturels lors des débats quotidiens entre jeunes ou entre jeunes et "société".

Nous avons pu établir l'existence de tel recours à des Représentations appréciant l'Europe et les Européens chez les jeunes qui sont avec l'émigration clandestine et le recours des jeunes qui sont contre ce mode d'émigration à des représentations négatives envers l'Europe et les européens. Il y a parmi les jeunes qui parlent timidement de conflit entre générations, une vieille génération qui détient les clés du pouvoir et qui est incompétente et une jeune génération qui n'a pas eu sa chance, et qui se croit capable de changer son destin et celui du pays si elle accède au poste clés de la gouvernance.

On trouve des traces du recours aux différentes dichotomies mentionnées au-dessus, par les jeunes qui sont avec ou contre l'émigration clandestine, mais des études plus profondes, qui requièrent l'utilisation des outils de collectes et d'analyse de données plus précises, et restent nécessaires pour faire surgir ces contenus sociocognitifs et/ou socioculturels très importants pour la compréhension de l'évolution et du devenir de l'émigration clandestine des jeunes algériens.

Références:

- 1- El-Hargua est un terme qui a été utilisé pour la première fois par les jeunes vers les années 90, pour désigner d'abord l'acte de ces derniers quand ils s'infiltrèrent dans des bateaux de voyageurs ou de marchandise, ensuite ce terme englobe également l'émigration clandestine via des embarcations de fortune et ce, depuis les années 2000, il est utilisé depuis par toute la société y compris les médias et les chercheurs. Nous allons l'utiliser tout au long de cet article en guise de résumé.
- 2- La situation politique et sécuritaire de ce pays a beaucoup changé avec la disparition du régime de Kadhafi en 2011, mais ces potentiels financiers et économiques restent énormes.
- 3- Office National des Statistiques: www.ons.dz, Mercredi 6/9/2012, 11 :00 Am.
- 4- Terme utilisé par les médias nationaux et les gens ordinaires pour désigner les migrants clandestins.

- 5- Jean-Paul Gourévitch, Spécialiste des migrations et de l'Afrique.
- 6- J. Paul Gourévitch, (2014), Les migrations pour les nuls, éd. First, Paris, p 37.
- 7- Patrick Rateau et autres, (2011), «Social Representations Theory» in Van Lange, P. A. M. Kruglanski, A. W et Higgins, E. T. (Eds.), Handbook of Theories of Social Psychology, Thousand Oaks, Sage Publications Ltd, USA, p 7-9.
- 8- Nicolas Roussiau, Christian Bonardi, (1999), Les représentations sociales, Dunod, Paris, p 95.
- 9- En 1912, le nombre des algériens qui ont rejoints ces usines était estimé entre 4 et 5 mille ouvriers.
- 10- Moufida Belhamel, (2014), Les minorités musulmanes en occident et l'intégration impossible, exemple de la France, éd. Erajah, Algérie, pp 36 38. (En arabe)
- 11- M. Thérèse Têtu-Delage, (2009), Clandestins au pays des papiers, expériences et parcours de sans-papiers algériens, La découverte, Paris, p 120-121.
- 12- Cette procédure avait pour but de protéger les ressortissants des pays instables et qui étaient l'objet de menaces de forces non-gouvernementales.
- 13- M. Thérèse Têtu-Delage, (2009), Clandestins au pays des papiers, expériences et parcours de sans-papiers algériens, La découverte, Paris.
- 14- Ibid, p 53.
- 15- Mehdi Lahlou, (2006), Les causes multiples de l'émigration africaine irrégulière, Population et Avenir, Paris, n° 676, p 4-7.
- 16- Ibid, pp 94 96.
- 17- Gustave N. Fischer, (2005), Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Dunod, 3^{ème} édi, Paris, p. 108.
- 18- Pascal Molineret autres, (2002), Les représentations sociales, pratique des études de terrain, PUR, France, p 42.
- 19- El-ghorba, mot désignant la nostalgie qu'éprouve un immigré algérien envers son pays d'origine, ces proches restés là-bas et envers leur vie quotidienne, leurs fêtes nationales ou religieuses.

Bibliographies:

- 1- Moufida Belhamel, (2014), Les minorités musulmanes en occident et l'intégration impossible, exemple de la France, éd. Erajah, Algérie. (En arabe)
- 2- Gustave N. Fischer, (2005), Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Dunod, 3^{ème} édi, Paris.
- 3- J. Paul Gourévitch, (2014), Les migrations pour les nuls, éd. First, Paris.
- 4- Mehdi Lahlou, Les causes multiples de l'émigration africaine irrégulière, Population et Avenir, Paris, n° 676, 2006.
- 5- Pascal Molineret autres, (2002), Les représentations sociales, pratique des études de terrain, PUR, France.
- 6- René Pry, (2001), «Autisme et représentations sociales», in Psychologies d'ici et d'ailleurs, Presses de l'université Paul Valéry Montpellier, France.
- 7- Patrick Rateau et autres, (2011), «Social Representations Theory» in Van Lange, P. A. M. Kruglanski, A. W et Higgins, E. T. (Eds.), Handbook of Theories of Social Psychology, Thousand Oaks, Sage Publications Ltd, USA.
- 8- Nicolas Roussiau, Christian Bonardi, (1999), Les représentations sociales, Dunod, Paris.
- 9- M. Thérèse Têtu-Delage, (2009), Clandestins au pays des papiers, expériences et parcours de sans-papiers algériens, La découverte, Paris, p 120-121.